

DES COURS D'EAU À PRÉSERVER ET À RESTAURER

650 km
de cours d'eau

En quelques chiffres :

18
cours d'eau principaux

1
cours d'eau en bon état écologique

972
obstacles sur les cours d'eau recensés

Le saviez-vous ?

La ripisylve est l'ensemble des formations boisées (arbres, arbustes, buissons) qui se trouvent aux abords d'un cours d'eau..

Un cours d'eau a besoin d'espace et de liberté !

En général, un cours d'eau naît d'une source et se jette dans un exutoire (mer, lac, cours d'eau plus important...). Il s'écoule dans une zone qu'on appelle lit mineur, délimité par les berges. Lors des crues, il occupe un espace plus vaste : le lit majeur.

Pour qu'un cours d'eau fonctionne normalement, il lui faut de la place pour divaguer : c'est l'espace de bon fonctionnement. Dans cet espace, le cours d'eau est libre.

Sa vitesse et sa hauteur d'eau sont variées. Il transporte des sédiments qu'il dépose et reprend au fil de son parcours. Il remodèle son lit au rythme de ses crues. Il reste connecté à sa ripisylve ou aux zones humides.

L'espace de bon fonctionnement optimal d'un cours d'eau recouvre généralement le lit majeur. De nos jours, peu de cours d'eau en bénéficient pleinement.



Modifier le parcours de l'eau n'est pas sans conséquences

Berges modifiées, méandres coupés, endiguements, seuils... Les cours d'eau de Bièvre Liers Valloire ont été artificialisés afin de se protéger des inondations et faciliter les activités humaines.

Des conséquences sont encore visibles :

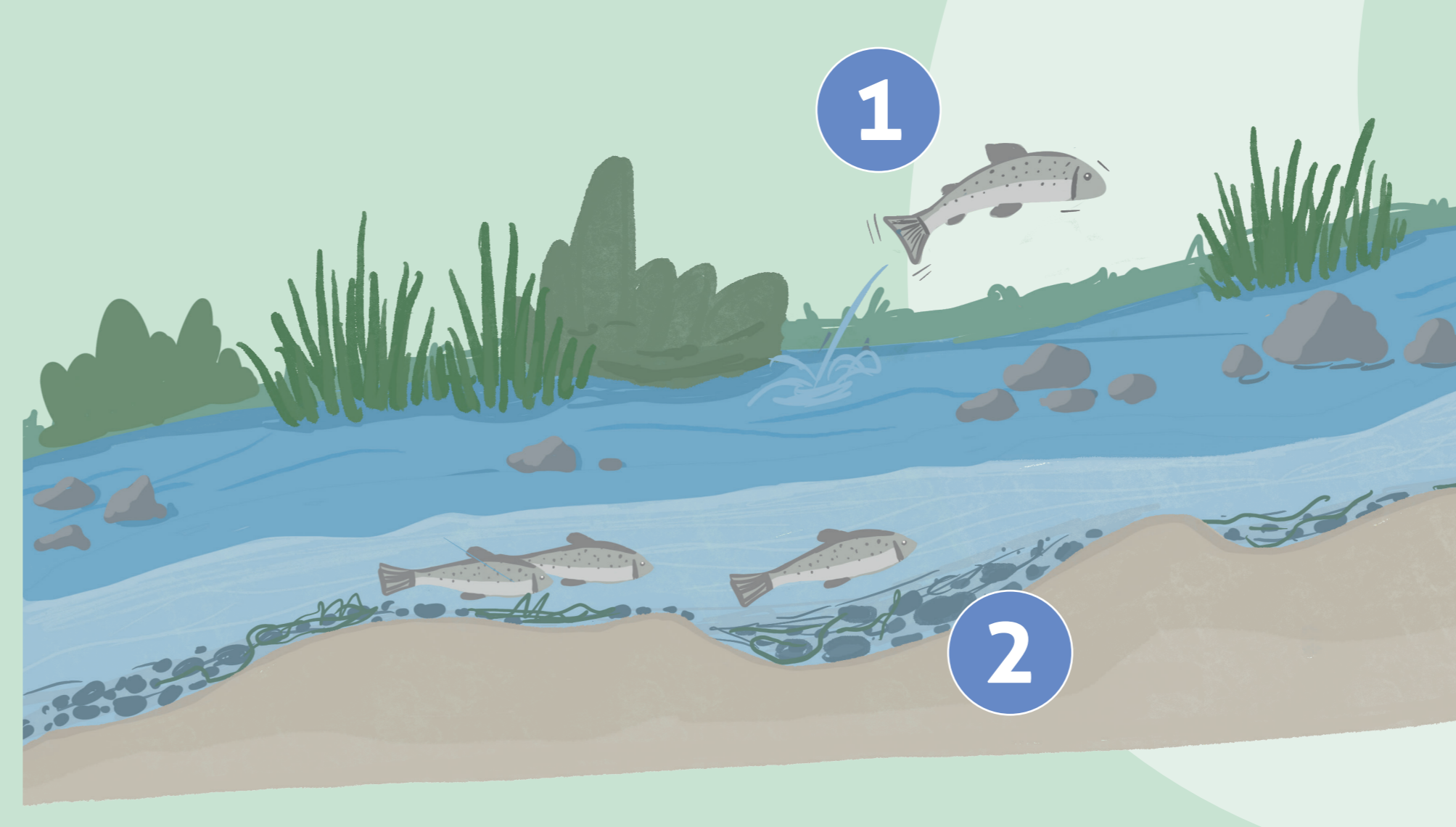
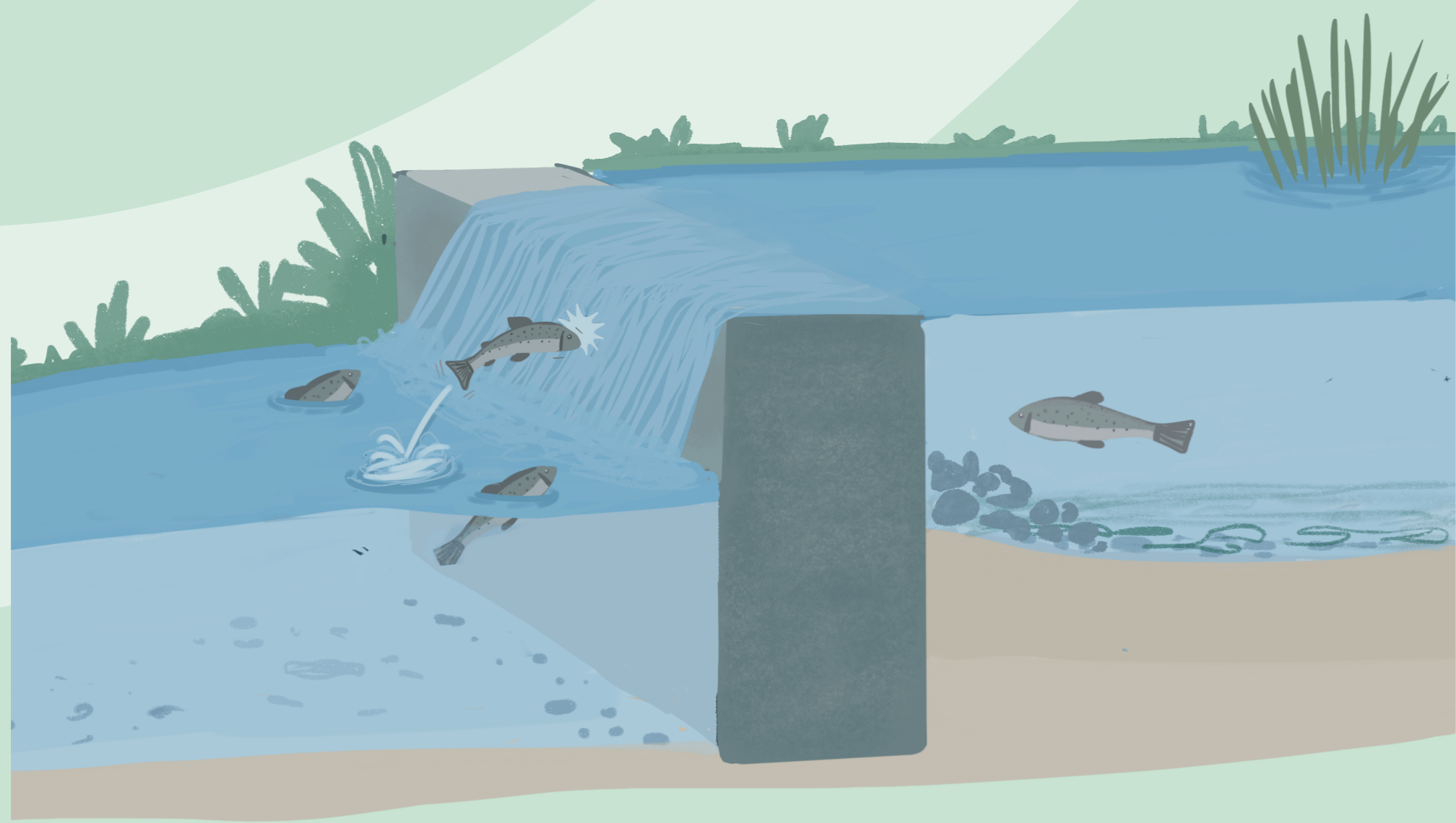
- Des capacités d'auto-épuration des eaux diminuées (perte de qualité),
- Une faune et une flore moins présentes et moins diversifiées (habitats dégradés),
- Des risques d'inondation accrus...

Retrouver un fonctionnement plus naturel au bénéfice du territoire

Afin de diminuer les conséquences de leur artificialisation, les cours d'eau doivent retrouver un fonctionnement plus naturel. Des actions sont menées pour leur redonner de la place et améliorer leurs fonctionnalités. C'est ce qu'on appelle la restauration écologique des cours d'eau.

Le SAGE prévoit plusieurs projets de restauration écologique.

La continuité écologique des cours d'eau : des milieux aquatiques connectés



Continuité écologique

=

1

Continuité biologique

possibilité de circulation des espèces animales

+

2

Continuité sédimentaire

bon déroulement du transport des sédiments

AVANT...



... APRÈS !



Suppression du gué : continuité et sécurité retrouvées !

À Saint-Siméon-de-Bressieux, le gué des Moutinières traverse le Rival. Le SAGE l'avait identifié comme un ouvrage prioritaire pour la restauration de la continuité écologique. Ce gué bloquait la circulation des espèces aquatiques comme la truite fario. Après sa suppression, la libre circulation des espèces a été restaurée sur 5,4 km.

À l'eau Castor !

L'eau aussi a besoin de bouger librement ! Et avec elle, le sable de son lit, les roches qu'elle transporte, les animaux qu'elle abrite...

Les obstacles dans les cours d'eau peuvent bloquer l'eau, les sédiments et les espèces : d'importants travaux sur ces obstacles sont parfois nécessaires.

